

Paris, 11 rue Soufflot. 16.XI.03.
20

Madame,



Votre lettre m'émeut autant
qu'elle m'honore. En ces jours
d'angoisse, où je m'effraye
d'une désignation que j'ai pour-
tant souhaitée, et qui me semble
maintenant dérisoire, ce m'est
un cher réconfort de me sentir
en quelque manière accepté par
les amis de mon maître, et parmi

05



eux, par l'amie incomparable qui
 a su trouver, pour servir sa mémoire,
 la forme d'hommage la plus noble,
 la plus conforme à son esprit, la
 plus digne de lui. De M. Morel-Fatio
 aussi, j'ai reçu une lettre généreuse : à
 vous comme à lui, je dirai ma ferme
 volonté de travailler toute ma vie,
 modestement, selon mes forces, de toutes
 mes forces, en suivant son exemple et
 sa loi. — Si mon élection est ratifiée par
 l'Académie des Inscriptions, j'ouvrirai
 mon cours, je pense, vers la mi-janvier :
 je commence à songer (avec quelle émotion,

18
vous le devinez, à cette première leçon
qui doit être consacrée à Gaston Paris.

Je prendrai la liberté de vous
adresser d'ici à quelques jours un
petit volume d'Etudes Critiques, bien
techniques et peu récréatives, que je
viens de publier: si je me permets de
vous en faire hommage, c'est que G.
Paris avait lu et approuvé la plupart de
ces études.

Je
Veuillez agréer, Madame, l'hom-
mage de ma reconnaissance et
de mon plus profond respect.

Joseph Bédier.